



Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier – 22, rue du Cloître St Merri, 75004 Paris – Tél : 01 42 78 52 38 – monsallier@talmart.com
Contact Festival Algérie en Mouvement : Katia Yezli – Tél : 06 03 48 11 12 – katiayezli@gmail.com

Walid Bouchouchi – Sadek Lamri – Nawel Louerrad – Sadek Rahim – Amina Zoubir

VERNISSAGE MERCREDI 13 NOVEMBRE à 18H

Exposition du 12 au 30 novembre 2013



Galerie Talmart / 22 rue du Cloître Saint-Merri / 75004 PARIS / T. 01 42 78 52 38 / www.talmart.com / M° Hôtel de Ville

Festival Algérie en Mouvement / Volet art contemporain : Katia Yezli / T. 06 03 48 11 12 / katiayezli@gmail.com

Conception graphique : Walid Bouchouchi

Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier – 22, rue du Cloître St Merri, 75004 Paris – Tél : 01 42 78 52 38 – monsallier@talmart.com

Contact Festival Algérie en Mouvement : Katia Yezli – Tél : 06 03 48 11 12 – katiayezli@gmail.com

YAA renvoie aussi bien à un acronyme, Young Algerian Artists (un clin d'oeil à YBA et aux Young British Artists), qu'à une onomatopée, une exclamation que l'on peut interpréter de différentes manières : joie, colère, questionnement, etc., notamment par le biais des propos et des œuvres présentés par ces cinq artistes.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du Festival Algérie en Mouvement, qui a pour objectif de présenter un autre visage de l'Algérie et de sa jeunesse ainsi que de créer des passerelles entre les sociétés civiles des deux rives dans différents domaines : nouveaux médias/audio-visuel/reseaux sociaux, économie sociale et solidaire, environnement, monde associatif, culture.

Katia Yezli, qui est responsable du volet art contemporain de ce festival, a une expérience de plasticienne (après des études au Chelsea College of Art and Design de Londres) et de commissaire notamment au sein d'un collectif international. Elle a récemment écrit un mémoire sur le croisement entre art et (socio)politique, notamment sur des artistes du monde arabe, dans le cadre d'un Master de recherche en Arts plastiques et Art contemporain à Paris 1 – Panthéon Sorbonne.

Nous avons souhaité réunir de jeunes artistes algériens qui puisent leur inspiration dans leur réalité et leur environnement immédiat tout en étant en phase avec des événements qui sont relayés à une échelle mondiale, et dont le travail a une portée universelle. Ces artistes qui ont une pratique résolument contemporaine et ouverte sur le monde, soulèvent aussi bien des questions sociales, politiques, liées aux médias, à une échelle locale que globale. Ils travaillent essentiellement en Algérie, même s'ils sont amenés à voyager ou faire des résidences à l'étranger.

Sadek Rahim a déjà une certaine expérience comme plasticien, il a notamment exposé au Musée d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA), et aussi comme co-curateur pour la Biennale d'Art contemporain d'Oran. Il a obtenu en 2003 un Master en Arts visuels à Saint Martins College of Arts and Design (Londres), après des études aux Beaux-Arts de Beyrouth au Liban. Avec *Burning dreams*, il souhaite réactualiser avec ironie notre vision de l'immigration clandestine en faisant référence à l'histoire fantastique du tapis volant.

Walid Bouchouchi termine seulement cette année les Beaux-Arts d'Alger, où il étudie le graphisme et la photographie. Il présente une installation de photographies *Printemps – Prêt-à-voir* qui met en scène avec dérision, les différents moments du « printemps arabe » médiatisé à outrance, qu'il s'amuse à « détourner », avec notamment la figure du « jeune révolutionnaire » brandissant avec conviction sa page Facebook.

Sadek Lamri est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Mostaganem et se spécialise dans la peinture. Il s'intéresse à ces jeunes que l'on peut rencontrer dans les métropoles du monde entier, qu'il considère comme « perdus en eux-mêmes ou perdus dans la société », sans porter de jugement moral. La toile proposée, *Lassitude*, présente un homme à capuche qui nous tourne le dos et fait face à un mur ou un monde sans issue : désabusé, une figure de la « lassitude ».

Nawel Louerrad, après l'obtention de son diplôme d'architecte à Alger, étudie la scénographie à Nantes puis le théâtre à Montpellier. En 2012, elle publie sa première bande dessinée *Les vêpres algériennes*, où elle aborde des questions sensibles liées à l'Histoire algérienne. *Bach to black* vient de paraître en octobre. C'est une dessinatrice compulsive, qui présente une série de dessins en noir et blanc, accompagnés de textes (en français et en arabe), tirés de ses carnets et de son blog.

Amina Zoubir est artiste plasticienne et vidéaste ; elle est diplômée d'un Master en théorie et pratique de l'art contemporain et des nouveaux médias à l'Université Paris 8 et des Beaux-Arts d'Alger. Elle poursuit ses recherches comme doctorante au laboratoire AIAC – art des images, art contemporain – à l'Université Paris 8. Elle questionne les notions de langage du corps féminin et sa projection en espace urbain dans le monde arabe. Elle a réalisé des actions performatives dans l'espace urbain algérois en 2012, intitulées *Prends ta place* pour le webdocumentaire *Un été à Alger*.

Walid Bouchouchi

1989, vit et travaille à Alger.

Walid Bouchouchi est dans sa cinquième et dernière année aux Beaux-Arts d'Alger, où il étudie le graphisme et la photographie. Il explore aussi bien la photographie de type documentaire, notamment dans sa série *Road trip* lors d'un voyage effectué dans le sud algérien, que la photographie plasticienne.

L'installation de photographies *Printemps – Prêt-à-voir* met en scène avec humour (noir) et dérision, les différents moments associés au « printemps arabe », avec comme « héros » l'inévitable « jeune révolutionnaire arabe ». Il commente à travers ces images devenues rapidement des icônes – un homme brandissant le mot « Dégage » (en arabe), un bidon d'essence prêt à s'immoler, ou encore sa page Facebook – l'instrumentalisation qui en a été faite par les médias et son exploitation en général comme « objet de consommation ».

Il est particulièrement intéressé par la pléthore d'images qui nous entourent, dans les médias, la publicité et internet, non seulement au niveau local mais aussi global, affectant les consciences de manière collective. Il a choisi comme sujet de mémoire : l'iconographie et le détournement des images.

Il anime Akakir, une page Facebook, où il présente de manière humoristique au reste du monde des références culturelles communes aux Algériens (culture populaire, proverbes, actualités...) qu'il s'amuse à « détourner ».

Expositions

2013 – *Picturie Générale*, Espace Artissimo, Alger.

2012 – 6ème édition d'Artifariti, en solidarité avec le peuple du Sahara Occidental, Tifariti, Sahara Occidental.

2012 – *Médias, Détournement et Récupération*, exposition du travail effectué lors d'un workshop animé par Mourad Krinah, fondateur du collectif Box 24, Alger.

2009 – *Je Palestine, Bergson & Jung*, Alger.



Série *Printemps*, 2012
Installation de photographies

Sadek Lamri

1983, vit et travaille à M'chedallah Bouira (Algérie).

Sadek Lamri est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Mostaganem et se spécialise dans la peinture, le dessin, et plus particulièrement le portrait. Parmi les jeunes Algériens de sa génération, il s'intéresse à ceux qu'il considère comme « perdus en eux-mêmes ou perdus dans la société ».

Il ne porte pas de jugement moral, mais a au contraire beaucoup d'empathie pour ses sujets. En effet, il pense que ces jeunes ne sont pas résignés mais essaient tant bien que mal de trouver leur voie, en quête de sens et d'identité, devant faire face à la possibilité d'un bonheur plus qu'incertain.

Il montre des visages dont les traits sont souvent déformés par la douleur, la colère ou la frustration, ou ils sont simplement perdus dans leurs pensées. Il essaie de révéler dans ces expressions parfois exagérées ce qui est enfoui et invisible à première vue, comme pour les faire remonter à la surface et au grand jour. Sadek Lamri assemble parfois sur un même plan des éléments qui relève de l'onirique avec des couleurs sombres, mêlant l'idée d'espoir et de déception.

La toile proposée, *Lassitude*, présente de dos un homme à capuche et trainants, que l'on peut rencontrer dans les métropoles du monde entier. Il nous tourne le dos, désabusé : une figure de la lassitude. Le jeune inconnu est face à un mur qui, selon les mots de l'artiste, renvoie « au monde actuel, sans issue ni explication ».

Expositions

2013 – Semaine Culturel de Mostaganem à Ouargla, Algérie.

Nuit blanche d'oran

1er Salon du Dessin, Jijel, Algérie.

Salon des Arts plastiques, Mostaganem, Algérie.

2ème Rencontre internationale d'Art contemporain de Mostaganem, Algérie.

2012 – 2ème Salon des Arts plastique d'Adrar, Algérie.

Rencontre International des Étudiants d'Art (ARTIFARITI 2012)

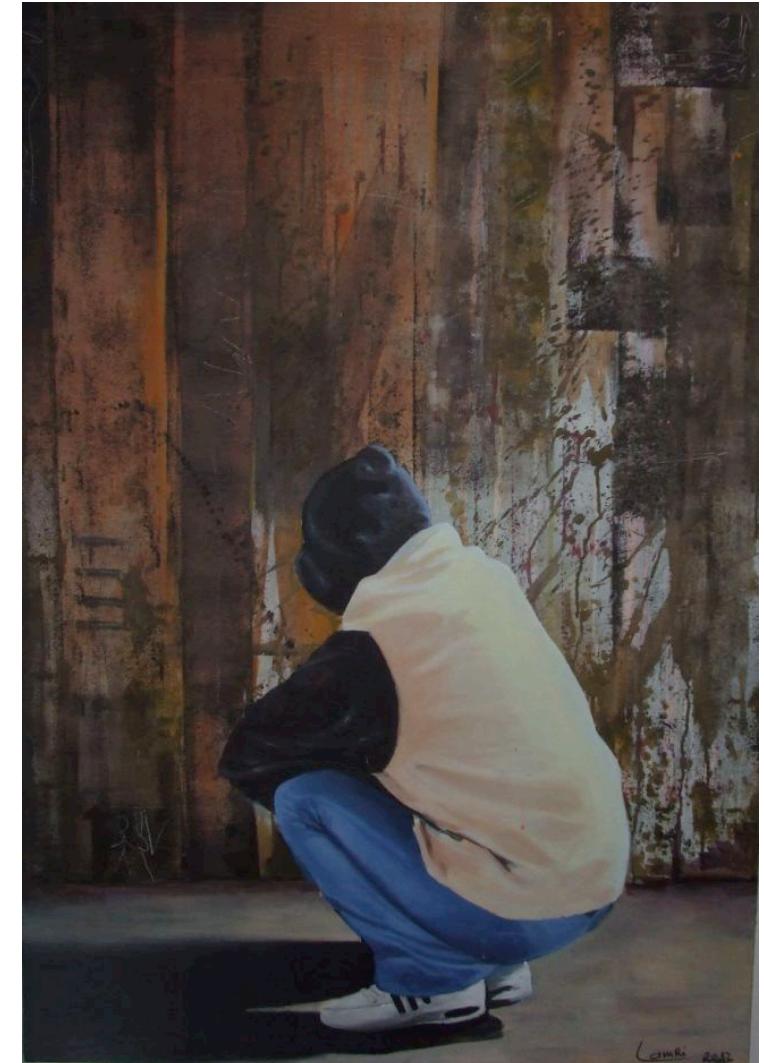
1er Salon du Dessin contemporain, Oran.

2011 – Rencontre international des étudiants d'art (ARTIFARITI 2011)

Prix

2013 - 1er Prix de sérigraphie au Festival des Écoles d'Art et des jeunes talents à Mostaganem, Algérie.

2011 – 2ème Prix au Salon des Arts plastiques de Sétif, Algérie.



Lassitude, 2013

120x80cm, acrylique sur toile

Nawel Louerrad

1981, vit et travaille à Alger.

Après l'obtention de son diplôme d'architecte à Alger, Nawel Louerrad poursuit des études de scénographie à Nantes puis de théâtre à Montpellier. De retour en Algérie en 2009, elle travaille successivement dans le milieu du théâtre et la presse écrite (notamment pour *El Watan Week-End*) avant de se lancer finalement dans la bande dessinée.

Nawel Louerrad est de son propre aveu une dessinatrice compulsive, qui aime l'acte de dessiner et aussi de (se) raconter. Avant la création de son blog où elle associe dessin et texte, elle ne produisait que du "dessin jetable". Cet espace virtuel lui a rapidement donné accès à un lectorat, ce qui a progressivement influencé son regard sur son propre travail. Ainsi la bande dessinée et la narration par le dessin (et le texte) sont devenues de plus en plus présentes sans toutefois prendre le pas sur le « dessin compulsif ».

Elle présente une série de dessins qui ont été exécutés dans des carnets et qui apparaissent parfois sur son blog. Bien qu'elle soit arabophone, l'utilisation du français s'est rapidement imposée, c'est essentiellement dans cette langue que se font ses lectures et elle lui permet d'atteindre une forme de théâtralité qui lui est chère. Cependant l'arabe parlé algérien fait régulièrement des incursions dans son travail. Il intervient pour rehausser, ponctuer les textes et permet une expression au plus près de la réalité algérienne, notamment dans le dessin politique. Nawel Louerrad a bien conscience des problématiques que soulève l'usage des langues en Algérie, que ce soit l'arabe dialectal, l'arabe classique, le tamazight ou encore le français. Elle souhaite expérimenter un peu plus ce "mélange", et pose ainsi d'importantes questions : "Dans quel langage dois-je m'exprimer? A qui je m'adresse ?"

En 2012, Nawel a publié *Les vêpres algériennes*, sa première bande dessinée, où elle aborde les questions sensibles d'Histoire et de mémoire, et tout particulièrement l'Indépendance de l'Algérie et la décennie noire. Sa dernière bande dessinée *Bach to black* (éd. Dalimen), qui vient de paraître en octobre, est cette fois ancrée dans la « petite histoire ». Ce récit a pour personnage principal une tortue, et il y est question de mélancolie, de musique baroque, et de « paroles qui ne sortent pas ».

Publications

2013 – *Bach to black*, bande dessinée, éditions Dalimen.

Et si on allait voir là-haut ?, livre jeunesse (bilingue) - Illustrations sur un texte de J-Y Hamon, éditions Leqald-Berzakh.

2012 – *Les vêpres algériennes*, bande dessinée, éditions Dalimen.

2011 – *Monstres*, participation à un ouvrage collectif de BD, éditions Dalimen.

Expositions collectives

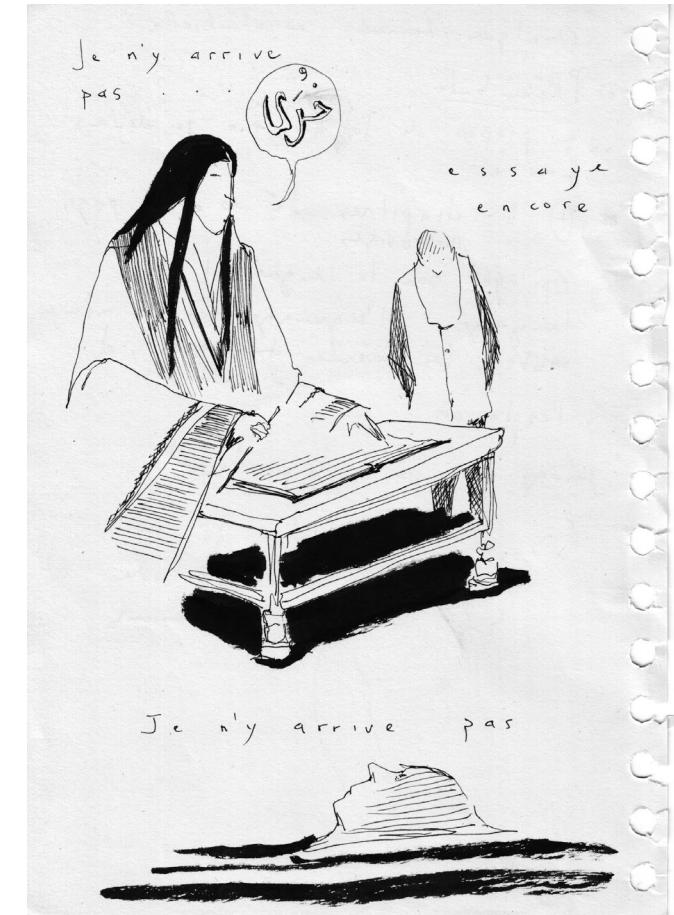
2013 – Festival international de la bande dessinée de Lucerne, Suisse.

Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, France.

2012 – Festival international de la bande dessinée d'Erlangen, Allemagne.

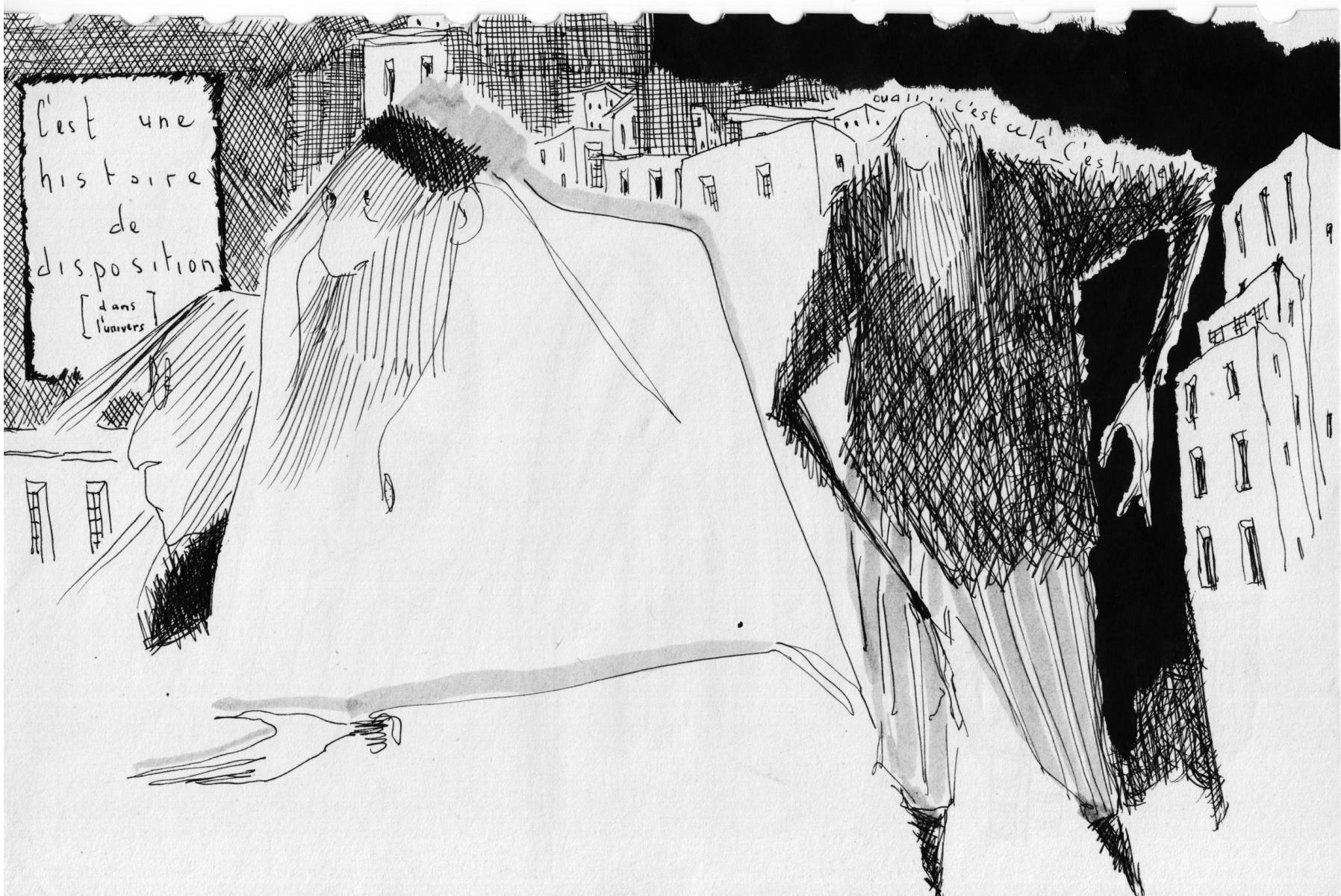
Résidence

2013 – Création de livres jeunesse à la villa Abdelatif, Alger.



Sans titre, encre sur papier, 14 x 21 cm, 2013.

Extrait de la bande dessiné *Bach to black*



Sans titre, encre sur papier, 21 x 14 cm, 2013.

Extrait d'un carnet.

Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier – 22, rue du Cloître St Merri, 75004 Paris – Tél : 01 42 78 52 38 – monsallier@talmart.com

Contact Festival Algérie en Mouvement : Katia Yezli – Tél : 06 03 48 11 12 – katiayezli@gmail.com

Sadek Rahim

1971, vit et travaille à Oran (Algérie)

Après une année sabbatique passée en Syrie en 1999, Sadek Rahim entame des études aux Beaux-Arts de Beyrouth au Liban. Il s'installe ensuite à Londres pour préparer un Master en arts visuels à Saint Martins College of Arts and Design, et obtient son diplôme en 2003.

Au-delà d'un simple constat politique, son travail porte sur les notions d'identité et de différence. Il explore la question du déracinement et les relations complexes entre Orient et Occident. Il aime à observer et collectionner les émotions et les impressions au gré de ses rencontres et pérégrinations.

Il utilise tout aussi bien le dessin et la peinture, que la photographie et la vidéo. Il expérimente différents procédés de réalisation et de présentation et conçoit ainsi ses installations en lien étroit avec l'espace et l'environnement dans lequel il est amené à exposer. Sadek Rahim ne se contente pas de présenter des photographies encadrées, mais puise dans sa réserve d'images prises en Algérie, qui constitue une gigantesque base de données, à partir de laquelle il réalise des installations. C'est un procédé qu'il a mis en œuvre dans l'installation *L'importance des oiseaux migrateurs*, dans laquelle il présente 2400 photographies imprimées sur des autocollants répartis dans l'espace, combinant ainsi installation, photographie, technologie et design.

Avec *Burning dreams* Sadek Rahim souhaite avec ironie réactualiser notre vision de l'immigration clandestine en faisant référence à l'histoire fantastique du tapis volant.

Le mot AHLAM (rêves) est calligraphié sur le tapis, puis brûlé avec du carburant automobile. Le tapis est ensuite immergé dans la mer proche du village de « Bousquet » sur la côte algérienne. Ce dernier est connu pour être l'un des villages qui compte le nombre le plus élevé de jeunes qui meurent en traversant illégalement la mer méditerranée pour rejoindre l'Europe.

Expositions personnelles (sélection)

- 2013 – *Facing horizon*, commande pour l'événement YSL, CCO, Oran.
- 2012 – *Out II*, Nuit Blanche, Galerie de L'Institut Français, Oran.
- 2012 – Dessins contemporains, Galerie de l'Institut Français Oran.
- 2009 – *Laboratoire*, Galerie Aurassi, Alge.
- 2008 – *No Crash! Boom! Bang!*, Bibliothèque Nationale El Hamma, Alger.
- 2007 – *Words*, Musée National Zabana, Oran.

Expositions collectives (sélection)

- 2013 – Scène Algérienne, Galerie de L'Hospice Saint-Charles, Rosny sur Seine.
- 1er salon du Dessin contemporain, Médiathèque d'Oran, Oran.
- Point à la ligne, Galerie Mamia Bretesché, Paris.
- 2012 – L'Algérie aux couleurs de la fraternité, GRAC L'Hay-les-Roses, Paris.
- Collection, Galerie Courtyard, Dubaï.
- The First Night, curateur Jérôme Sans, Le Méridien Oran, Oran.
- 2ème Biennale d'Art Contemporain d'Oran, Médiathèque d'Oran, Oran.
- Place aux 14 Janvier*, Galerie Talmart, Paris.
- 2011 – *BLAF*, Festival d'arts visuels de Bratislava, IFS, Institut Français, Slovaquie
- Nuit Blanche Paris, Abbaye de Maubuisson, Paris
- Nuit Blanche Oran, SDH Sid el Houari, Oran.
- Hospitalités*, Tram Art Contemporain, Paris.
- Video'Appart Oran II*, Metropolart Cities & Artists, Oran.
- Emigration-Immigration 3*, avec l'artiste Mathieu Laurette, IF, Oran
- 2010 – 1ère Biennale d'Art Contemporain, Oran.
- Video'Appart Oran I*, Metropolart Cities & Artists, Oran.
- Nuit blanche Oran, Institut Français, Oran.
- En direct d'Algérie*, Musée Montparnasse, Paris.
- Emigration-Immigration 2*, avec l'artiste Jean-Luc Vilmouth, Institut Français, Oran.
- Maghreb/Machreq*, Alserkal Cultural Fondation, Dubaï.
- Video'Appart Paris/Dubaï*, Metropolart Cities & Artists, Dubaï.
- The path of life*, performance à l'ouverture de Bastakiya Art Fair, Dubaï.
- Emigration-Immigration 1*, avec l'artiste Bruno Serralongue, Institut Français, Oran.
- 2009 – Foire Internationale d'Alger, Musée d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA).

Focus 5/5, Galerie Racim, Alger.
2ème Festival Panafricain, MAMA, Alger.
Art in Mind, Galerie Brick Lane, Londres.
Arabesque, Galerie Zamzam, Alger.
Présence, Galerie Racim, Alger.
8ème Festival international d'art visuel de Fès, Fès, Maroc.
2008 – 4ème Salon international d'Art contemporain d'Oran, Oran.
6X6, Centre Culturel Français, Oran.
Au-delà des frontières, Espace YEDD, Berlin, Allemagne, Berlin.
Jeunes talents, Galerie Isma, Alger.
2007 – 3ème Salon Méditerranéen d'Art Visuel, Oran.
D'Oran à Alger, Galerie Riad el Feth, Alger.
2000-2003
Ford, Oxford House gallery, London.
Expression libre, Galerie Top action, Alger.
1997-1999
Jeunes artistes independents, Galerie Noah's Ark, Beyrouth, Liban.
Eclosion, UNESCO Palace, Beyrouth, Liban.
2ème Festival d'Art de Beyrouth, Beyrouth, Liban.

Commissariat

2013 – Assistant curateur du 1er Salon de dessins contemporains d'Oran.
2012 – Assistant curateur de la 2ème Biennale d'art contemporain d'Oran.
Co-curateur avec M Bretesché, l'Institut Français et la Mairie de Paris pour "Nuit Blanche Oran".
2011 – Co-curateur, Video'Appart , Oran.
2011 – Co-curateur, Metropolart "Nuit Blanche" Oran 2011 – CCF Oran
Co-curateur avec Mamia Bretesché de Ahlan Wahran (Oran en Lumières), Oran.
2010 – Assistant Curateur de la 1er Biennale d'Art Contemporain d'Oran, Oran.
Co-curateur de Nuit Blanche Oran avec l'Institut Français & Metropolart, Oran.
Co-curateur avec Mamia Bretesché de Video'Appart-Paris/Oran, Oran.

Membre du jury Festival Pocket Film d'Oran organisé par le Centre Culturel Français et la Mairie de Paris en 2010, 2011 et 2012.



Burning dreams, 2013

Tapis, essence, eau de mer méditerranée, 280x200cm

Amina Zoubir

1983, vit et travaille à Paris et Alger

Amina Zoubir, plasticienne et vidéaste, est diplômée d'un Master en théorie et pratique de l'art contemporain et des nouveaux médias à l'Université Paris 8 et du DESA en Design Graphique à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Alger. Elle poursuit ses recherches comme Doctorante au laboratoire AIAC-art des images, art contemporain-à l'Université Paris 8.

Ses vidéos et photographies questionnent les notions de langage du corps féminin et sa projection en espace urbain dans le monde arabe. Ses installations vidéo ont été exposées lors de la 13ème Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée à Bari (Italie) et pendant la 30ème Biennale d'art contemporain à Pontevedra (Espagne). En 2012, elle réalise six actions performatives dans l'espace urbain algérois, intitulées *Prends ta place* pour le webdocumentaire *Un été à Alger*.

« La vidéo *Psychedelic women* propose une immersion étrange parmi des corps de femmes en mouvement. Différents plans rapprochés accaprent l'attention sur le mouvement des hanches et ventres parés de robes en strass. Le rituel des danses libératrices est soutenu par une musique décadente. Ma démarche artistique questionne les conditions féminines, cette installation vidéo dénonce la propagation des fêtes de mariage, source primordiale de distraction dans une société en quête de repères. Pour les femmes, les lieux de mariage deviennent des espaces cathartiques dans lesquels elles se libèrent ; la spatialisation sonore de cette vidéo fait référence à une musique psychédélique hypnotique favorisant l'assouplissement des mœurs durant les années soixante. Cela soulève le manque d'échange entre les hommes et les femmes, évoluant souvent dans des lieux différents et séparés délibérément par l'application des codifications sociales et religieuses qui agissent sur les comportements individuels. »

Expositions (sélection)

2013 – *La scène algérienne*, Hospice Saint Charles, Rosny-sur-seine, curator Amina Zoubir.

In what world do you want to be born? FemLink-Collage WONDER au Centre for Contemporary Art in Riga, Latvia-Lettonie, au Contemporary Art Ujazdowski Castle - KINO-LAB, Warsaw, Pologne

Prends ta place, DIFFUSION/ /11e Rencontres Cinématographiques de Béjaia, Algérie.

Ecrans Aflam, Maison de la Région, Marseille.

Scam, Festival Viva l'Algérie, Institut des cultures d'Islam, Paris.

Forum Libération, Débat Alger : nouvelle génération? Villa Méditerranée, Marseille,

Prends ta place, Cinémathèque de Tanger, Tanger, Maroc.

2012 – *Prends ta place*, vidéo diffusée sur le webdocumentaire *Un été à Alger* <http://www.un-ete-a-alger.com>, et lancement au Palais de Tokyo, Paris. *Only New*, Association Palazzo Leonardo art contemporain, curators – Patrizia Fischer et Roberto Vaio, Turin, Italie.

Vidéo Killed the radio star, co-curator Amina Zoubir (texte sur l'art vidéo intitulé *Action en Vidéo*), Galerie e.lBannwarth, Paris.

2011 – *La Nuit Blanche à Oran*, Centre Culturel Français à Oran, Algérie. FESPA, Festival National de la photographie et de la vidéo, 2ème édition, Palais du Bastion 23, curator Omar Méziani, Alger.

Vidéo performance du défilé SO.k, Centre Culturel Algérien, Paris.

Alger Demain, installation vidéo interactive suivie d'une performance, Galerie 59 Rivoli, Mairie de Paris.

Collage-Vidéo FEMLINK, curator Véronique Sapin, Rollstone Gallery. Fitchburg (MA), USA; Fondation Artos, Nicosi, Chypre; TAC, Eindhoven, Pays-Bas.

Rencontre images et écritures de femmes, autour des nouvelles formes du cinéma contemporain maghrébin, *Qu'est-ce que l'Art vidéo Algérien?*, organisée par OBVIES et ULISMED, La Courneuve, Seine-Saint-Denis, France.

2010 – *Alger-Marseille : villes en mutation*, La Friche du Panier, Association Rivages, Marseille.

Festival Panorama des Cinémas du Maghreb, court-métrage *Prends le bus et regarde*, au Cinéma l'Ecran, Saint-Denis, France.

2009 – Festival Diffusion des Cinémas Arabes, Cinéma(s) d'Algérie, Association Aflam, Marseille.

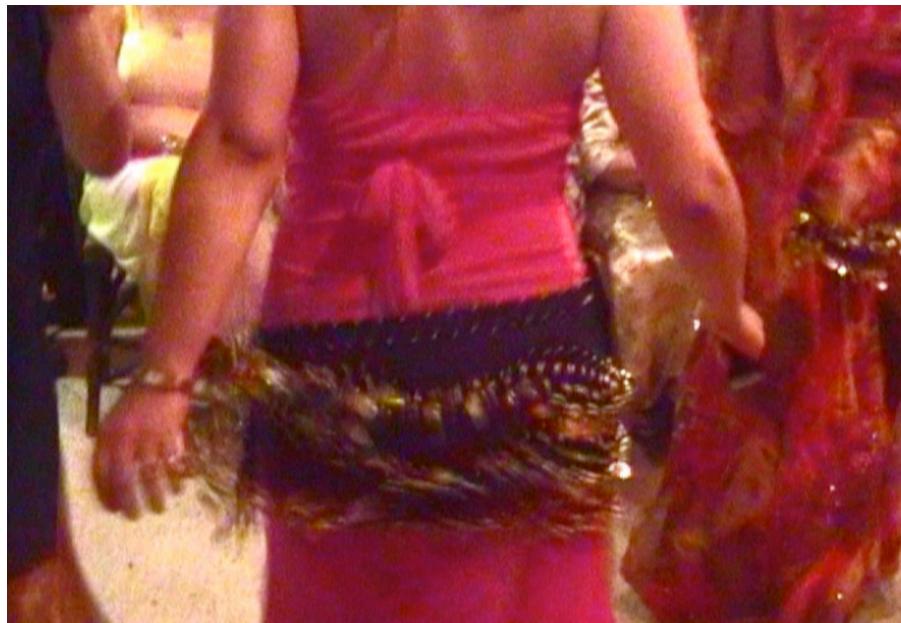
2008 – Salon Méditerranéen de l'Art Moderne et Contemporain, 13è édition, Oran. Biennale Internationale de Pontevedra 30ème édition, Pontevedra, Espagne.

Regards des photographes Arabes, MAMA, Musée d'Art Moderne et Contemporain de la ville d'Alger, Alger.

2007 – Festival du Court-Métrage de Clermont-Ferrand, France.

Publication

2010 – *Relation de l'image et du son dans la vidéo contemporaine algérienne : une expérience en temps réel*, par Amina Zoubir, aux éditions Universitaires Européennes. Recherche universitaire de l'artiste, qui explore l'art vidéo algérien.



Psychedelic women, © Amina Zoubir, / 2008-2010 / Vidéo PAL / 10 min / loop. Algiers, Marseille, 2010
Réalisation: Amina ZOUBIR / Montage : Fréderic Gillet/ Coproduction: Videochroniques (Marseille)

Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier- 01 42 78 52 38- monsallier@talmart.com

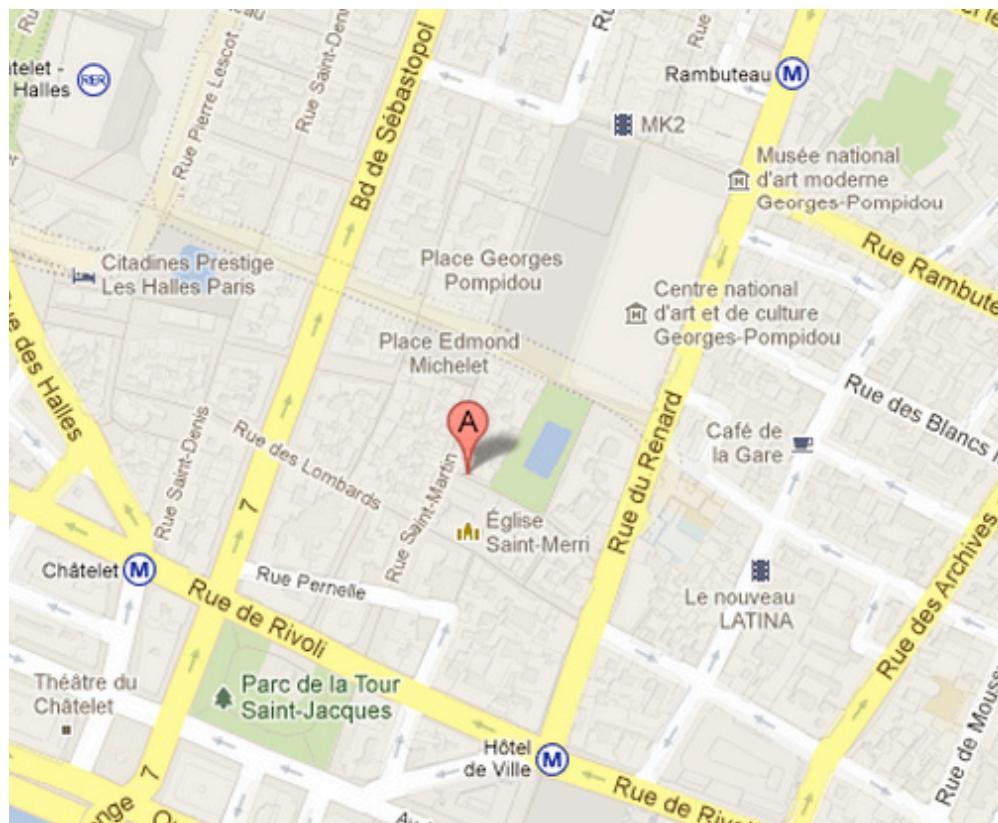
Contact Presse PaperMoon : Virginie Beauvais - 06 67 38 87 61- virginie@papermoon.fr

Festival Algérie en Mouvement / Volet art contemporain : Katia Yezli / T. 06 03 48 11 12 / katiayezli@gmail.com



Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier – 22, rue du Cloître St Merri, 75004 Paris – Tél : 01 42 78 52 38 – monsallier@talmart.com
Contact Festival Algérie en Mouvement : Katia Yezli – Tél : 06 03 48 11 12 – katiayezli@gmail.com

Galerie Talmart
22, rue du Cloître Saint-Merri, 75004 Paris



Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier – 22, rue du Cloître St Merri, 75004 Paris – Tél : 01 42 78 52 38 – monsallier@talmart.com
Contact Festival Algérie en Mouvement : Katia Yezli – Tél : 06 03 48 11 12 – katiayedzli@gmail.com